

Progrès-dimanche
Générale, dimanche 11 avril 2004, p. A4

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Économie en déclin

La mauvaise image de la région pèse lourd

Bégin, Stéphane

L'image, en bonne partie l'image positive et nouvelle, c'est ce qui manque au Saguenay-Lac-Saint-Jean pour parvenir à se sortir de sa mauvaise situation économique et espérer attirer des entreprises à venir s'établir dans la région.

Depuis quelques mois et en particulier au cours de la dernière semaine, les rencontres et colloques de **Vision Saguenay 2025**, dirigés par l'économiste à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), Marc-Urbain Proux, ont permis de tracer un tableau de la situation économique de la région et d'analyser des pistes de solutions pour sortir le Saguenay-Lac-Saint-Jean de sa mauvaise posture.

En fait, un constat pour le moins assez clair. Un constat qui dit que la région vit de nombreuses difficultés, mais qu'elle possède certains atouts pour s'en sortir. Mais il faudra faire beaucoup de choses pour y parvenir.

"Le premier constat qui a été fait est celui de l'image, lance Marc-Urbain Proux. Nous avons une mauvaise image. On a encore la vieille réputation d'une région syndicaliste de combat qui nous colle à la peau et ce même si les syndicats sont devenus beaucoup plus flexibles. Le hic, c'est qu'à chaque fois que l'on vit un pépin, ça se retrouve sur la scène provinciale et nationale.

"Ce que les gens font ressortir, c'est que les syndicats doivent avoir une position claire. Ils veulent continuer à se battre ou accepter que des entreprises viennent

s'établir ici et puissent offrir des salaires de 18 \$ à 20 \$ de l'heure. Mais celles-ci ne peuvent offrir les conditions de l'Alcan", relate l'économiste.

On a fait remarquer que la région avait une excellente réputation au début du XXe siècle. Un esprit d'entrepreneur courageux et on les appelait même les Américains du Québec. Et dans les années 40, la région faisait preuve de modernisme.

Marc-Urbain Proux remarque que l'on retrouve deux momentum dans la région à l'heure actuelle. L'économie va de mal en pis en raison des pertes d'emplois dans le milieu du bois d'oeuvre, de la fermeture des salles de cuves Söderberg chez Alcan et la fermeture d'Abitibi-Consolidated à Port-Alfred. Tout cela a accentué le déclin économique et rien n'indique que la situation va se replacer.

Parallèlement, la région mise sur de nouveaux outils de développements. Il y a le Centre de transformation de l'Aluminium (CTA), la Société de la vallée de l'aluminium (SVA), la grande ville de Saguenay et l'éventuelle construction de la route à quatre voies dans la Réserve faunique des Laurentides.

"En raison de la situation économique, les outils de développement ne suffisent pas à relancer la région. Il faut plus que ça et cela passe inévitablement par une image à refaire. Un exemple, la région ne possède pas de portail régional, alors que de nombreuses villes nordiques du monde en ont un.

"Nous n'avons pas non plus de prospectus régional. En fait, tout est éclaté. Tout le monde fait sa part, chaque secteur d'emplois travaille, mais chacun de son côté. Il y a longtemps que l'on parle d'un prospectus unifié, mais rien n'est encore fait. Il faut que ça bouge sur cet aspect aussi", résume l'économiste du Saguenay.

Il va sans dire que M. Proux ajoute que la région se vend très mal. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean possède des atouts pour se mettre en évidence, mais elle ne le fait pas.

"Il faut travailler sur la localisation industrielle, sur le fait que nous avons une région attractive pour la qualité de vie, la famille, les sports, la villégiature, le milieu culturel, l'hospitalité et la sécurité. Mais on se vend mal.

"Il y a un gros travail de marketing territorial à faire. Nous sommes loin derrière les autres régions et notre retard est si important que c'en est gênant. Ce n'est pas vraiment plaisant à entendre et à dire, mais c'est la vérité", indique le professeur de l'UQAC.

Au cours des semaines et des mois à venir, les dirigeants du dernier colloque vont faire le tri de toute l'information recueillie au cours des deux derniers jours et préparer un forum pour le mois de septembre.

"Cela nous permettra de valider la dizaine d'enjeux qui ressortent du colloque et de cibler les défis à réaliser. On note que les choses bougent, mais ce n'est pas encore assez", de conclure Marc-Urbain Proux, qui avoue que la chicane sur la fusion et le nom de la ville n'aide en rien la situation régionale.

Illustration(s) :

Lavoie, Rocket

PARTICIPANTS - Du milieu syndical, politique et des affaires, de nombreuses personnes ont pris part au dernier colloque de **Vision Saguenay 2025** pour y faire de nombreux constats sur la situation régionale.

Lavoie, Rocket

CONSTAT - À la suite du colloque "Le devenir de Saguenay", l'économiste et organisateur Marc-Urbain Proux constate que l'image de la région est à refaire

sur la scène nationale et mondiale. Mieux se vendre oui, mais aussi bien établir ses priorités.

Catégorie : Actualités

Sujet(s) uniforme(s) : Industries forestières, du bois et des pâtes et papiers;
Économie locale

Taille : Moyen, 557 mots

© 2004 Progrès-Dimanche. Tous droits réservés.